

«La banlieue, je la porte en moi».

Omar Sy, comédien



«Le racisme n'a pas de couleur, c'est une connerie universelle».

Pape Diouf, ancien Président de l'OM



«Il faut apprendre le respect aux jeunes»

Antoine Kombouare, entraîneur du PSG

## Et si l'économie jouait

**La fin des complexes !  
Beaucoup de Français  
noirs ou d'Africains  
tirent leur épingle  
du jeu.**

**S**i on parle toujours de discrimination à l'embauche (1 candidat au patronyme étranger, sans photo, reçoit 3 fois moins de réponses qu'un candidat au nom et prénom

«français de souche» on oublie que, selon une enquête de La Halde réalisée en 2006, l'entrepreneuriat est une solution alternative fondée sur une solidarité intra-communautaire. Or, les exemples de réussite se multi-

### Le groupe Chaka, 1<sup>er</sup> Sénégalais à la Bourse de Paris

**S**pécialiste du transfert électronique d'argent à destination de l'Afrique, Money Express compte s'introduire, conseillée par Maréchal & Associés, à la Bourse de Paris. La société sénégalaise se distingue grâce à un service pluriel, des tarifs moins chers que la concurrence, une communication de proximité et une expertise africaine en amont comme en aval. «C'est ainsi que nous avons, en plus du produit cash à cash, proposé le produit cash à compte (crédit direct du compte bancaire) dès notre lancement en 2002, en plus du compte à

cash, cash à carte... Aussi, avec notre plate-forme, les paiements peuvent s'effectuer dans n'importe quel point de service dans un pays donné sur toute l'étendue du territoire national. Aujourd'hui, nous lançons sur notre plate-forme le transfert vers la carte prépayée GIM-UEMOA, permettant aux bénéficiaires de récupérer les mandats 24h/24 dans tous les Gab des 8 pays de l'UEMOA», assure le Président du Conseil d'Administration de Money Express, Meissa Deguene Ngom. L'introduction à la Bourse de Paris va permettre à la société sénégalaise de rivaliser avec les

multinationales du secteur. «La cotation se fera de manière graduelle avec, dans un premier temps, la mise en vente depuis le 27 septembre dernier de 200 actions Money Express à des investisseurs choisis pour un montant de 2,8 millions d'euros. Dans un second temps, nous mettrons en vente 100.000 actions (25% du capital) à la Bourse de Paris», précise l'homme d'affaires qui voit surtout en cette opération un atout pour la crédibilité de sa société. «C'est un privilège d'être coté à Paris en tant qu'entreprise africaine. Cela



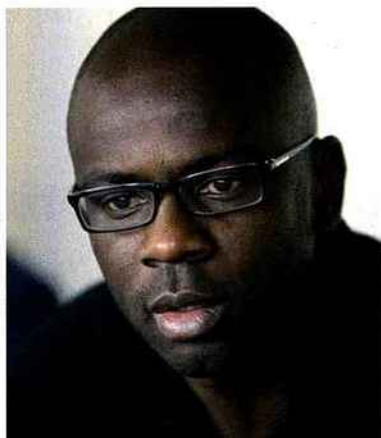
Meissa Deguene Ngom

va nous permettre de toucher le plus grand nombre, de montrer notre bonne gestion, de rassurer les investisseurs, de lever des fonds dans le but de jouer dans la cour des grands. Cependant, nous pensons aussi à une introduction en Bourse en Afrique, pour permettre à nos clients africains d'être véritablement propriétaires de la seule société de transfert qui soit entièrement dédiée à la



*«Je suis contre les quotas mais je suis pour une forme de contrôle de la diversité dans les recrutements».*

Harry Roselmack, journaliste



*«Pour lutter contre le racisme, je crois à l'éducation».*

Lilian Thuram, ancien joueur de l'équipe de France de Foot



*«Le fameux "plafond de verre" professionnel relève pour l'essentiel de discriminations directes».*

Dominique Sopo, Président de SOS Racisme

## la carte noire ?

### Hapsatou Sy, la part belle d'**Ethnicia**

**E**n juillet 2005, alors âgée de 24 ans, Hapsatou Sy se lance dans la grande aventure Ethnicia. Après une formation en commerce international et un voyage à New York, son projet devient pour elle une évidence. Elle ouvre son premier espace de beauté Ethnicia sur l'île Saint-Louis. «*J'étais seule au monde*», se souvient-elle. «*L'entrepreneuriat n'a jamais été facile, si ça l'avait été, je n'aurais sûrement pas choisi cette voie. J'aime l'aventure, l'adrénaline, j'ai besoin de vivre des échecs pour me construire*», répète-t-elle sans cesse. En 2007, elle remporte le 2<sup>ème</sup> prix de l'innovation commerciale, un concours ouvert aux jeunes entrepreneurs organisé par le groupe Unibail Rodamco. Celui-ci lui ouvrira les portes de l'un des plus grands centres commerciaux d'Europe, les Quatre Temps à La

Défense. Aujourd'hui, son concept s'est imposé sur le marché de la beauté et le développement de l'enseigne continue en 2012 avec l'ouverture de nouveaux espaces, le lancement d'une gamme de maquillage et de compléments alimentaires. «*Plus forte et plus aguerrie, j'aspire désormais à transmettre mon expérience et à donner une chance à d'autres femmes comme moi qui ont le désir de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, avec un projet qui me tient à cœur*». 100 femmes ont décidé de changer leur vie». À la clé de ce concours : une aide financière et humaine pour les lauréates qui reçoivent ainsi tout l'encadrement nécessaire à la création de leur propre

espace Ethnicia dans la ville de leur choix. Un juste retour d'ascenseur pour la jeune entrepreneuse d'origine Sénégalaise qui a vu son chiffre d'affaires multiplié par 4 entre 2010 et 2011, passant de 2 à 8 millions d'euros.

Hapsatou Sy



## Patrick Ulanowska : «Avant, on me prenait toujours pour le chauffeur du P-DG !»

**L**a carte bancaire acoustique, vous connaissez ? Patrick Ulanowska, premier Président du Comité



Patrick Ulanowska, fondateur de Digipay Goup SA

SOS Racisme en France dans les années 1980, vient de lancer au plan international ce moyen de paiement sur lequel est adossé un porte-monnaie mobile. Certifiée Mastercard, la Wega, c'est son nom, garantit des paiements sécurisés par Internet et par téléphone, sans avoir à taper de code puisqu'il sera remplacé par une séquence sonore dynamique. «Le projet a pris plusieurs années, notamment pour trouver des fonds et acquérir le portefeuille de brevets relatif à cette technologie, mais notre tout nouvel actionariat, jeune et

représentatif de la diversité justement, va nous permettre

une sortie officielle de la Wega en mars 2012, d'abord en France puis au Brésil, en Russie, au Moyen-Orient et en Afrique», se félicite l'entrepreneur d'origine malienne et polonaise.

En tant qu'homme engagé (SOS Racisme, France Libertés, Club 21<sup>ème</sup> Siècle, Institut Montaigne...), il est très sensible à la question de la diversité et de sa représentation dans les sphères politique, médiatique et économique. «Il est évident que les entrepreneurs issus de la diversité ne sont pas considérés de la même manière que les entrepreneurs français "pure souche". On ne nous regarde pas du tout du même œil et il nous faut lutter

beaucoup plus fortement pour réussir, c'est ma conviction. Par exemple, il m'est déjà arrivé de me présenter à un rendez-vous professionnel et me voir demander où était Monsieur Ulanowska, pensant que j'étais son chauffeur ! Comme si un entrepreneur ne pouvait pas être noir». Selon lui, le changement ne peut venir que d'un cadre contraignant. «La loi doit être soucieuse des équilibres en matière de représentation, tout en restant objective. C'est ce qu'essaient de faire certaines entreprises avec la Charte de la diversité, et c'est une bonne chose car elle englobe toutes les différences, y compris le sexe, l'âge ou le handicap».

## Audrey Pulvar : «Le nègre, il t'emmerde»

**L**a journaliste Martiniquaise, animatrice du «6-7» de France Inter et chroniqueuse dans «On n'est pas couché» sur France 2, était en 2004 la première femme noire à présenter un journal télévisé sur une chaîne hertzienne française (le Soir 3 sur France 3). Si aujourd'hui on parle plus de sa relation avec Arnaud Montebourg que de sa couleur de peau, elle avait pourtant de nouveau suscité les commentaires en 2010 lors de sa réaction suite au dérapage de Jean-Paul Guerlain au 13h de France 2 («Je ne sais pas si les nègres ont toujours tellement travaillé, mais enfin...»). Dans une lettre ouverte elle

déclarait alors : «On a bien cherché, on a bien attendu pendant tout le week-end, dans la bouche de tous ces responsables politiques, un début de condamnation, d'émoi, d'indignation. Seule Christine Lagarde a réagi. Pour les autres, on attend encore. En France, on peut donc prononcer des paroles racistes à une heure de grande écoute, sur un média national sans qu'aucune grande voix, politique, intellectuelle ou artistique ne s'en émeuve», avant de ponctuer avec un vers d'Aimée Césaire : «Eh bien le nègre, il t'emmerde». En faveur d'une meilleure représentation de la diversité dans les médias, la



Audrey Pulvar

journaliste a notamment fait partie du comité permanent de la diversité sur France Télévisions, un comité ayant pour objectif d'aider le groupe France Télévisions à promouvoir une juste représentation de la diversité ethnoculturelle et sociale de la société française, à l'écran et dans l'entreprise.

plient, s'affichant parfois même en Une de journaux et magazines spécialisés. Ces dernières années, on a ainsi beaucoup parlé des parcours d'Hapsatou Sy (Ethnicia), de Malamine Koné (Ainess) ou encore de Mohamed Dia (Dia/ Dia 7)... L'arbre qui cache la forêt ? Peut-être pas, car il y a désormais l'émergence d'une génération Black, bien formée et pour qui l'esprit d'entreprendre est une planche de salut.

### Diversité : peut mieux faire

S'il n'existe aucun chiffre, aucune statistique sur les entrepreneurs et P-DG noirs en France, mais force est de constater que tous les patrons d'entreprises du CAC 40 sont blancs et que peu de multinationales sont dirigées par des hommes de couleur. Pour faire évoluer les mentalités, la Charte de la diversité (initiée par Claude Bébear, fondateur du groupe AXA), incite depuis 2004 les entreprises à garantir la

## Kenneth Johnson : «Ce ne sont pas les compétences qui manquent»



Kenneth Johnson, Président du Comité Europe-Afrique

**L**e Président du Comité Europe-Afrique est un homme d'une diplomatie rare. Il œuvre sans relâche et avec conviction aux bonnes relations de gouvernance entre l'Europe, la France et l'Afrique. C'est aussi un homme pressé, dans sa lutte pour l'égalité des chances, le droit à l'éducation et la santé pour tous. En France, il a travaillé auprès du Médiateur de la République pour notamment former des homologues en Afrique, mettre en place la Halde (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité) et aider à nommer des sous-préfets. «J'avais pour objectif de trouver des gens de couleur,

mais les personnes compétentes que je rencontrais ne voulaient pas de ce rôle! C'est la triste réalité», se souvient-il. Pour lui, le problème de la sous-représentation des noirs dans le paysage entrepreneurial français n'est pas une fatalité. «Parce que ce ne sont pas les compétences qui manquent ! Tout doit être fait pour que le respect, l'équité et l'équilibre soient aussi concrets que de l'autre côté de l'Atlantique». De retour d'un voyage aux États-Unis, il a pu constater la force du lobby noir et ses différentes avancées dans la société américaine. Mais en France, il préfère parler d'un équivalent «pour la diversité», de toutes les couleurs, pas

seulement les noirs. «Parce qu'il faut toujours mettre en avant la compétence, qu'elle soit jaune, métisse, hispanique ou autre». Au nom de l'amitié judéo-noire, Kenneth Johnson aimerait mettre en place un lobby équivalent au CRIF, pour aider la représentativité des noirs dans les médias. «Dans ce sens, je pense que nous avons beaucoup à apprendre de l'expérience du CRIF. Juifs et noirs peuvent travailler main dans la main. Il faudrait créer un

lobby respecté et respectable, parce que les lobbies sont souvent vus comme outils de pression. Ils peuvent aussi jouer un rôle de réparation».

promotion et le respect de la diversité dans leurs effectifs. En la signant, ces entreprises s'engagent à lutter contre toute forme de discrimination et à mettre en place une démarche en faveur de la diversité. 3.000 entreprises ont ainsi signé la Charte de la diversité et 80% d'entre elles sont des PME. C'est un premier pas, mais il reste beaucoup à faire.

Dans les médias, «miroir» déformant de la société française, la représentation des minorités est également loin de refléter la réalité. Selon le dernier Baromètre de la diversité à la télévision réalisé par l'IFOP et publié par le CSA en novembre 2011, la représentation des minorités, toutes chaînes confondues, progresse très légèrement depuis 2009. Elle est de 15% contre

**La lutte contre les discriminations dans le monde du travail est perçue comme un enjeu important pour 96% des salariés du privé comme pour 97% des agents de la fonction publique.**

(La Halde).

résultats globaux de la diversité des origines à la télévision française sont en stagnation, France 2 et Canal+ présentent, quant à elles, des résultats en très nette amélioration. On pense par exemple au Grand Journal (Mouloud Achour, Omar Sy, China Moses, Kamel Boutayeb...) ou à la chaîne France O, toutefois traitée de «télé ghetto» par Malek Boutih, ancien président de SOS Racisme. Si la présentation du JT de 20h par Audrey Pulvar puis Harry Roselmack avait fait couler beaucoup d'encre en 2004 et 2006, il n'y a plus,

12% l'année dernière, avec encore 85% de personnages «vus comme Blancs», contre 6% de personnages «vus comme Noirs», 4% de personnages «vus comme Arabes» et 2% «vus comme Asiatiques». Si les

aujourd'hui, de présentateur noir à la Grande messe de l'info sur les chaînes hertziennes.

### Trop de «ghettoïsation»

Alors pour trouver des exemples de réussite, on se tourne naturellement vers le sport où la diversité est, a priori, mieux représentée. En France, les stars de l'année 2011 se nomment Teddy Riner (Champion du Monde de Judo), Jo-Wilfried Tsonga (2<sup>ème</sup> des Open Master de Paris Bercy), Thierry Dusautoir (élu meilleur joueur de la Coupe du Monde de rugby en Nouvelle Zélande)... tous de couleur. A contrario, au cinéma, on peine à compter les acteurs noirs à qui l'on propose des premiers rôles. Mais après l'énorme carton «d'Intouchables», Omar Sy a reçu de nombreux projets où on lui demande enfin de jouer, dit-il, «autre chose que des mecs de banlieue». Un rôle d'entrepreneur par exemple ?

Nelly Scott